

Homélie du 30/11/25 NDF - 1^{er} dimanche de l'Avent - année A

Is 2,1-5 ; Ps 121 ; Rm 13,11-14 ; Mt 24,37-44

- Quand la Bible nous parle de la fin des temps, elle parle toujours en même temps d'une certaine actualité de cette fin !
- En réalité, ce ne sera pas si différent alors de ce que nous connaissons maintenant.
- Ou pour le dire autrement, ce que nous aurons à vivre à la fin sera étroitement lié à ce que nous vivons déjà actuellement.
 - o Ainsi la promesse de paix universelle, le rassemblement de toutes les nations que nous annonce Isaïe est associée à une exhortation pour le temps présent : « *Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur* ».
- Car il faut bien que nous ayons la volonté d'en vivre aujourd'hui pour que cette unité advienne demain. Dieu ne nous l'imposera pas de force, contre notre liberté.
- Derrière cette promesse divine de paix, il y a donc aussi un enjeu de participation des hommes pour qu'ils y contribuent : « *Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur* », « *montons à la montagne du Seigneur* »...
- o Le psalmiste parle même d'une fin de cette marche maintenant : « *Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !* »
- C'est d'abord de la fin d'un pèlerinage à Jérusalem qu'il parle bien sûr, mais c'est aussi déjà l'expérience de la paix et du bonheur : « *la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais !* »
- Car Dieu demeure dans le Temple, si bien que les hommes peuvent déjà y vivre auprès de lui comme ce sera le cas dans l'éternité.
- Il y a donc bien une actualité de la fin promise par Dieu dès ce temps qui est un gage de la fin ultime encore attendue.
- Il est possible de goûter dès à présent à ce que sera la vie bienheureuse. Sans cela comment pourrions-nous seulement la désirer ?
 - o Comme le dit encore saint Paul, « *c'est le moment, l'heure est déjà venue* » !
- Nous sommes ainsi déjà dans la fin des temps, même si c'est une fin qui dure : « *la nuit est bientôt finie, le jour est tout proche* ».
- Et la conséquence de cette actualité, c'est que nous avons à vivre selon cette fin et donc à « *rejeter les œuvres des ténèbres* » en se « *revêtant des armes de la lumière* », c'est-à-dire en vivant dès à présent à la lumière du Christ.
- Saint Paul résume cette idée en une formule : « *revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ* »
- C'est-à-dire ? Vivez de la vie du Christ ! Vivez en « chrétiens », car il n'y a que le Christ qui soit prêt pour la fin. Lui seul est prêt pour la vie éternelle, car il est le seul homme qui soit pleinement digne de la vie divine !
 - o Au fond, c'est la question de notre rapport au temps qui est nous est posée car Dieu, lui, vit dans un éternel aujourd'hui.
- Et si l'horizon de notre vie humaine est cette vie divine, c'est donc que nous avons à entrer nous aussi dans ce « maintenant » divin.
- Le temps ne nous est donc pas donné par Dieu pour en profiter « tant qu'il est encore temps » mais pour que nous cheminions, que nous progressions vers cette vie que Dieu veut nous offrir en partage.
- Avons-nous encore beaucoup de temps pour cela ? Qui peut le dire ? Certains n'en ont plus beaucoup, c'est sûr, et les autres ... ?
- Jésus nous met ici en garde contre l'insouciance de l'homme qui n'est pas tourné vers sa fin. Celui-là s'expose à un drame : « *Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme... les gens ne se sont doutés de rien* » !
- Tous ceux qui vivent ainsi, nous dit Jésus, « profitant de la vie » de ce temps, jouissant de cette vie avant qu'elle ne soit plus, sans se préoccuper de l'éternité, seront nécessairement surpris.
- Si ce temps-ci est le tout de leur vie, alors ils perdront également tout et ce sera tragique pour eux.
- Ceux qui vivent dans ce temps en étant coupés de l'éternité vivent d'une vie qui n'est que mortelle et qui est condamnée à mourir !
- Et ce n'est pas seulement la forme extérieure de ce que nous vivons qui importe mais la façon dont nous le vivons : comme nous le dit ici Jésus, deux personnes peuvent bien vivre la même chose dans un esprit radicalement différent au point que « *deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée* ».
- Et quel est cette différence d'esprit ?
 - o Jésus nous la fait comprendre par une image : « *si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison* ».
- Ici le maître de maison c'est nous, bien sûr, et le voleur, c'est Dieu !
- Car il est un voleur pour celui qui vit en propriétaire de sa vie, en maître de sa maison ... et qui ne vit pas ainsi ?
- C'est donc notre esprit de pauvreté (plutôt que de propriété) qui est le grand critère de préparation à l'éternité.
- Le Royaume des cieux est pour les pauvres en esprit, nous dit ailleurs Jésus dans l'évangile (Lc 6,20) et non pour les riches (Lc 6,24).
 - o Mais on ne peut être pauvre des choses de ce monde que si l'on est déjà riche de Dieu. On ne peut pas se dépouiller de soi-même sans être rempli de Dieu !
- On ne peut ainsi être prêt pour l'heure où « *le Fils de l'homme viendra* » que si l'on est déjà avec lui.
- C'est bien maintenant que nous avons à entrer dans l'éternité et non plus tard.
- « *Veillez donc* », nous dit Jésus, c'est-à-dire tenez-vous prêts pour cette rencontre en vivant déjà de la vie de Dieu qui vous est offerte dès maintenant et qui est la vie de l'amour, un amour qui se traduit toujours par le don de soi.
- Dépouillez-vous donc de tout ce qui vous empêche de vivre pleinement cette vie divine.
- Celui qui parvient ainsi à une vie donnée n'aura plus rien à voler quand le Seigneur viendra !
- Qu'aurait-il besoin de percer le mur de notre maison si la porte lui est déjà grande ouverte ?
- Avons-nous donc bien conscience de tout le chemin que nous avons à parcourir pour parvenir à un tel degré de pauvreté, nous qui vivons dans un monde très riche et qui nous accrochons si facilement à nos sécurités, à nos biens ?
- Thérèse de Lisieux affirmait, elle : « *je ne vois pas bien ce que j'aurai de plus au ciel que maintenant. Je verrai le bon Dieu, c'est vrai ; mais pour être avec lui, j'y suis déjà tout à fait sur la terre* » !
 - o Se préparer à Noël, c'est en réalité toujours grandir en pauvreté, se détacher de ce monde en vue d'une naissance qui n'a pas encore eu lieu, elle, c'est-à-dire notre propre naissance au ciel, car Dieu s'est fait homme, n'est venu en ce monde que pour que nous puissions naître dans le sien. L'Avent est un temps pour nous y préparer, pour se dépouiller en faveur de Dieu.
- Ce monde, au fond, est un tremplin pour le ciel et le temps de l'Avent qui s'ouvre nous est donné pour réorienter notre vie vers lui.
- S'il venait maintenant pour moi, trouverait-il en moi une demeure ouverte pour l'accueillir, prête et rangée pour lui, ou bien quelqu'un qui est occupé à autre chose et dérangé par sa venue ? En d'autres termes, si je devais quitter cette terre aujourd'hui pour rencontrer mon Seigneur serait-ce un déchirement ou une joie ? Un arrachement ou un accomplissement ?
- Seigneur Jésus, est-ce que je t'attends pour plus tard seulement ou est-ce que je suis déjà avec toi et toi avec moi ?
- Est-ce que je veux vraiment que tu sois mon Maître et Seigneur aujourd'hui ?